

reconnaître sa femme et Laurence, tant leur toilette, autrefois simple et de bon goût, dénotait de prétentions à suivre la mode dans ses plus luxueuses superfluités.

Il y eut quelques paroles échangées entre ces dames et M<sup>me</sup> Belmontet, qui était restée dans la voiture ; puis on se sépara de la façon la plus amicale.

M. Daverny, qui, quelques heures auparavant, s'était imposé une certaine fatigue pour embrasser dix minutes plus tôt sa femme et sa fille, attendit qu'elles vinsent le trouver. Cette attente ne dura guère, car bientôt les pas légers de Laurence se firent entendre sur l'escalier, et elle entra, suivie de près par sa mère.

Leur contenance trahissait un embarras qu'augmenta encore la physionomie tristement sévère de M. Daverny. Il les embrassa en silence.

— Cher père, dit Laurence, quelle agréable surprise que ce retour !

— Je vous devais bien cela pour toutes les surprises que vous me ménagiez.

L'ironie que renfermaient ces paroles était en tel désaccord avec la bonhomie habituelle de Marcel, que, bien mieux que de vifs reproches, elle prouvait à quel point il était mécontent.